



Encore quelques instants, et le rideau s'ouvrirait.

Continuellement

L'endroit était visiblement désert, des rangées de fauteuils manquaient, une odeur de renfermé flottait dans l'air, tout était poussiéreux. Les rideaux déchirés volaient, rappelant les mouvements fluides des esprits, un froid glacial s'était d'ailleurs emparé de la salle de spectacles qui n'en était même plus une depuis un très grand nombre d'années, ayant été laissée à l'abandon. La nostalgie était palpable à l'intérieur de ces quatre murs, on pouvait presque y sentir la présence de ceux ayant autrefois été dans ce lieu, s'étant promenés dans les rangées, étant montés sur scène, ceux qui y avaient apporté un peu de vie. Mais désormais, ce bâtiment était mort, il avait respiré une dernière fois il y a de cela cinquante ans. Ce soir marquerait le début d'une nouvelle vie pour ce théâtre. Il allait accueillir de nouveau des spectateurs. Il revivrait en puissance et personne ne pourrait empêcher cet événement.

« Encore quelques instants, et le rideau s'ouvrirait. »

Ce théâtre était autrefois un endroit respecté, un endroit de rendez-vous, de divertissement où l'art et la culture venaient côtoyer la nouveauté. Ce qu'il en restait maintenant ? Le froid, la solitude, la peur. Personne n'osait s'en approcher, il était très reclus de la ville, son apparence extérieure était comme celle à l'intérieur, n'inspirant pas confiance. Des jeunes, pour s'amuser, et des chasseurs de fantômes avaient, pendant ces dernières années, osés s'aventurer dans le bâtiment. Certains en étaient sortis avec des choses incroyables à raconter, certains avaient disparu à l'intérieur et leur famille avait dû faire le deuil sans avoir de corps à enterrer, d'autres avaient affirmé que rien ne leur était arrivé à l'intérieur.

« Encore quelques instants, et le rideau s'ouvrirait. Soyez patients, mes amis. »

Un homme entra silencieusement dans la salle de spectacle, il ne faisait presque pas un bruit. Il émanait de lui une certaine prestance, son allure était celle d'un gentleman. Il était sûr de lui. Cet intrigant et attirant personnage semblait se sentir à sa place dans cet endroit si désert et si mort. Alors qu'il atteignit la scène, empruntant l'escalier de bois pour y monter, un homme plus petit et squelettique entra. Il traversa d'un pas rapide toute la salle afin de rejoindre le gentleman.

« **Monsieur, pardonnez mon retard, j'ai eu du mal à revenir.** » s'excusa le petit être alors qu'il gravit avec difficulté les marches. En arrivant enfin sur la scène, il évita de justesse le trou dans les planches composant le plateau que l'autre homme avait évité avec grâce.

« Encore quelques instants, et le rideau s'ouvrirait. Soyez patients, mes amis. » s'exclama t-il d'une puissante voix qui résonna dans la salle.

Le gentleman fit un geste de la main signifiant qu'il n'en avait rien à faire de ses excuses. Il sortit une montre à gousset de sa petite poche et la consulta. « **Nous n'avons que deux heures, Igor, nous devons nous presser ! Les invités seront déçus si tout n'est pas parfait. Et si tout n'est pas à leur goût, par TA faute, je me ferai un plaisir de te renvoyer là d'où tu viens !** » annonça t-il avec une voix très forte qui fit trembler le dénommé Igor. « **Oui Monsieur, bien sûr Monsieur.** » répondit le plus petit d'une faible voix. « **Parfait, au travail.** » grogna celui à qui il obéissait avant de s'éloigner.

« Encore quelques instants, et le rideau s'ouvrirait. Soyez patients, mes amis. » S'exclama t-il d'une puissante voix qui résonna dans la salle toute entière. Les spectateurs tremblaient tous d'impatience sur leur siège.

Deux heures, deux heures pour rendre cet endroit présentable. Impossible. Même en sachant ça, Igor se mit quand même au travail, balayant, réparant, astiquant. Son maître se contenta, quant à lui, de se rendre dans les coulisses afin de vaquer à des occupations plus dignes de son rang, selon lui. Il n'avait pas de temps à perdre à penser à l'idée même de travailler. Une heure et demie de travail plus tard, la salle brillait un peu plus, les rideaux avaient été remplacés, les sièges avaient été réparés, le théâtre avait presque l'air jeune à nouveau. Le gentleman revint à ce moment là, il observa en détail l'endroit avant de se tourner vers son serviteur qui attendait avec impatience son jugement. « **Ça peut aller. Espérons que nos invités soient satisfaits.** » Igor soupira de soulagement avant de demander : « **Pensez-vous que nous allons recevoir le buffet à temps avant que les invités n'arrivent ?** » « **Je l'espère, mon cher, je l'espère.** »

« Encore quelques instants, et le rideau s'ouvrirait. Soyez patients, mes amis. » s'exclama t-il d'une puissante voix qui résonna dans la salle toute entière. Les spectateurs tremblaient tous d'impatience sur leur siège et la tension montait, tous voulaient voir ce qu'on leur avait réservé.

L'horloge sonna. Les portes s'ouvrirent violemment et une foule de gens entra bruyamment dans la salle, s'asseyant sur les sièges. Ils étaient tous impatients de voir ce spectacle censé « ranimer cet ancien théâtre », c'est en tout cas ce que les affiches présentes dans toute la ville promettaient. Le brouhaha était encore présent lorsque le maître d'Igor apparut près des escaliers qui menaient à la scène. Il observa la salle de spectacle dans son entièreté puis siffla pour qu'Igor apparaisse. « **Oui, Monsieur ?** » Le gentleman l'observa quelques instants. « **Sommes nous prêts pour le spectacle ?** » demanda t-il assez froidement. Igor acquiesça et derrière lui apparut une jeune femme. Elle était assez petite mais très mince, élégamment vêtue. Elle s'avança vers l'homme en costume qui lui offrit un magnifique sourire avant de lui prendre doucement sa main afin d'y déposer un baiser. « **Samuel, je suis tellement heureuse de te revoir. Surtout en ces circonstances.** » murmura-t-elle avec sincérité. « **Oh mais moi aussi Agathe. Les autres sont-ils venus ?** » La jeune femme n'eut pas le temps de répondre que plusieurs personnes apparurent. Le gentleman, qui s'appelait donc Samuel, les invita tous à monter sur scène et à attendre derrière le rideau.

« Encore quelques instants, et le rideau s'ouvrirait. Soyez patients, mes amis. » s'exclama t-il d'une puissante voix qui résonna dans la salle toute entière. Les spectateurs tremblaient tous d'impatience sur leur siège et la tension montait, tous voulaient voir ce qu'on leur avait réservé. Le rideau bougea légèrement, l'homme sourit, observant la réaction de chaque personne assise sur les sièges.

Samuel se plaça devant le rideau, impatient que tout ceci commence. Tous les regards se tournèrent vers lui. Il avait réussi à capter leur attention. Bien, ça allait commencer. « **Encore quelques instants, et le rideau s'ouvrirait. Soyez patients, mes amis.** » s'exclama t-il d'une puissante voix qui résonna dans la salle toute entière. Les spectateurs tremblaient tous d'impatience sur leur siège et la tension montait, tous voulaient voir ce qu'on leur avait réservé. Le rideau bougea légèrement, l'homme sourit, observant la réaction de chaque personnes assise sur les sièges. Et enfin il annonça. « **Que le spectacle commence !** »

Le rideau s'écarta, révélant la présence d'un fort nombre d'individus. L'absence d'éclairage sur scène empêchant cependant de voir plus que des silhouettes. Le public tout entier retint son souffle. Il y eut un flottement. Puis la scène s'éclaira et des cris résonnèrent à travers toute la salle.

Le lendemain, les autorités découvrirent un massacre à l'intérieur de ce théâtre. Des corps se trouvaient éparpillés dans toute la salle de spectacle, mais aucune trace de sang et aucun indice sur la nature des agresseurs. Ils semblaient simplement s'être volatilisés. Le théâtre fut fermé et abandonné de nouveau.

Cependant, il n'y a aucun doute que dans une cinquante d'années, l'incident sera oublié et le bâtiment sera réutilisé.

Anne-Sophie MARCHIENNE